

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Mars 2015

imprimé le dernier samedi du mois

L'éditorial

Nos sœurs et nos enfants ont encore les yeux pleins de lumière, le cœur plein de joie, l'âme toute pleine des grâces reçues à Rome, et l'esprit encore tout embaumé du « parfum de Rome ». Quel bonheur !

Nous avons tous suivi de près ou de loin le si beau pèlerinage de nos sœurs et de leurs élèves à Rome. Les plus heureux ont pu y participer, et ce fut une magnifique démarche de foi, dans laquelle se conjuguèrent la reconnaissance pour ces quarante années de grâces et la fière et tranquille affirmation publique de notre fidélité à la Rome éternelle, celle des papes mais surtout celle des martyrs.

C'est la deuxième fois en quinze années que les « exclus » se rassemblent en nombre auprès de la tombe de saint Pierre, pour affirmer leur romanité et leur fidélité à l'Église. En 2000, ce fut la Fraternité St-Pie X, et cette année la Congrégation des Dominicaines du Saint-Nom-de-Jésus, avec ses religieuses, ses familles et amis, et surtout ses enfants, petites et grandes. Pour toutes, cela demeurera un grand moment de ferveur théologique, et il faut espérer que toutes en garderont une forte et durable empreinte.

Ce pèlerinage n'est pas passé inaperçu, et les hôtes du Vatican n'ont pas manqué d'ouvrir tout grand les yeux devant cette cohorte de religieuses et d'enfants, enthousiastes, ferventes et recueillies. Certes, mais je ne veux pas m'attarder là-dessus, nous aurions aimé chanter la messe, au moins une

fois, dans une des basiliques romaines ! Pour la joie de tous et toutes, et pour le bien et l'édification des enfants, pour imprimer dans leur cœur par la messe un amour vivant pour Rome et l'Église, c'eût été une grâce insigne.

Mais laissons cela, et demeurons dans l'action de grâces, cela est plus édifiant, pour entretenir en nous l'amour de Rome. « **Quella roma, onde Cristo è romano** » : nous connaissons peut-être ce beau vers de Dante, « *Cette Rome dont le Christ est romain* ». Sans qu'il en ait eu l'intention, le poète a dit là une profonde vérité.

Le philosophe Etienne Gilson faisait de belles considérations sur la pensée de Dante à ce sujet : « *Nous sommes ici au cœur de la pensée politique de Dante sous sa forme la plus universelle et la plus philosophique [...] Dante s'employait à démontrer une vérité qu'il tenait avec raison pour originale et neuve, qui l'est d'ailleurs encore aujourd'hui dans son essence, sinon dans le détail de sa réalisation : un monde un, uni sous l'autorité d'un Empereur libre, et une Église mondiale une, unie sous un Pape également unique et libre, ce Pape et cet Empereur ne relevant l'un et l'autre que de Dieu. L'empire donc, mais quel empire ? Aux yeux de Dante, la question ne se posait pas, car sa Monarchie en retrace l'histoire pour en établir les titres. Cet empire existe déjà en germe, c'est celui de Rome. [...] La vocation propre à Rome entre les peuples n'est-elle pas justement l'Empire ? D'autres auront l'art, d'au-*



tres la science, d'autres encore l'éloquence, "**mais toi, Romain, souviens-toi d'imposer aux peuples ton empire ; ton art, à toi, sera de faire régner la paix entre les nations, en épargnant les vaincus et abattant les superbes**" (Énéide VI, 851-853). Dans la perspective chrétienne élargie du poète, la fonction providentielle de Rome dans l'unification politique du globe devient celle qu'elle exerce du même coup dans **le grand œuvre de la rédemption universelle**. Ce n'est pas sans raison que Jésus-Christ a voulu naître dans l'Empire romain, au temps où la paix politique régnait entre les peuples. L'Empire romain, Virgile et l'Énéide sont trois moments inséparables de la genèse du Poème Sacré. » (Etienne Gilson, Dante et Béatrice)

Dom Guéranger a chanté avec admiration la romanité de l'Église et Louis Veuillot, argumentant à partir de la donation de Constantin, s'exclamait fièrement : « **Rome est au Pape** ». Cela est vrai mais, ainsi que l'écrivait si sagement le P. Calmel : « **L'Église n'est pas le corps mystique du pape ; l'Église avec le pape est le corps mystique du Christ** », et l'Église ne lui a pas été donnée, mais confiée. Dans l'Église, le pape demeure toujours le serviteur, et non le maître. C'est Rome qui prêche l'immuable vérité à laquelle le pape doit fidèlement prêter sa voix. « **Si le pape est le vicaire visible de Jésus qui est remonté dans les cieux invisibles, il n'est pas plus que le vicaire : "vices gerens", il tient lieu mais il demeure autre. Ce n'est point du pape que dérive la grâce qui fait vivre le corps mystique.** »

Le Christ est devenu romain lorsque l'Église est devenue romaine, lorsque Rome a été baptisée par le sang des martyrs, pour devenir chrétienne, et la patrie de tous les chrétiens. Ce sont les martyrs qui ont pris possession de Rome, pour la donner à Jésus-Christ, bien avant que Constantin en fasse don au Pape. Oui, Rome est au pape, mais Rome est d'abord à Jésus-Christ.

L'Église, qui est le Corps mystique du Christ est romaine. Et saint Pie X avait sagement ajouté ces précisions aux quatre notes traditionnelles de l'Église, en janvier 1907 : « **L'Église est appelée une, sainte, catholique, apostolique, romaine et, j'ajouterai, persécutée**. Jésus-Christ ne l'a-t-Il pas dit ? La persécution est le pain quotidien de l'Église catholique. C'est un des caractères de l'Église d'être toujours persécutée. La persécution est le signe que nous sommes vraiment les enfants de

l'Église de Jésus-Christ. »

Et Mgr Lefebvre voulait que ses prêtres soient « romains ». Dans les débuts de la Fraternité, il envoyait les jeunes prêtres passer six mois à Rome pour « *acquérir l'esprit et le sens de l'Église catholique et Romaine, et approfondir le mystère de leur sainte Messe... Qu'ils quittent Rome avec un attachement indéfectible à Pierre et à ses successeurs, dans la mesure où ils sont vraiment ses successeurs et se comportent comme tels* » (lettre du 15 septembre 1977). Le dernier chapitre de son *Itinéraire spirituel* est encore un hommage à la romanité de l'Église : « *Dieu, qui conduit toutes choses, a dans sa sagesse infinie préparé Rome à devenir le siège de Pierre et le centre du rayonnement de l'Évangile. [...] La "Romanité" n'est pas un vain mot. [...] Aimons scruter comme les voies de la Providence et de la Sagesse divine passent par Rome et nous concluons qu'on ne peut être catholique sans être romain. [...] Dieu a voulu que le Christianisme, coulé en quelque sorte dans le moule romain, en reçoive une vigueur et une expansion exceptionnelles.* »

C'est parce qu'il était citoyen romain que saint Paul, en ayant appelé à César, est venu mourir à Rome, mais c'est Jésus-Christ lui-même qui a voulu que saint Pierre soit crucifié à Rome. Et le Christ est devenu romain lorsque Pierre et Paul ont baptisé de leur sang la terre de Rome. C'est pourquoi nous aimons Rome comme nous aimons l'Église et Jésus-Christ, et nous sommes romains de toute notre âme parce que c'est là que saint Pierre et saint Paul ont planté les racines de la Sainte Église, dont la tête est Jésus-Christ, l'âme le Saint-Esprit, le cœur la Vierge Marie, et nous tous les membres pécheurs.

C'est Rome qui conserve pour nous la foi et la vérité pour laquelle sont morts les martyrs. C'est Rome qui chante la gloire de Jésus-Christ. Et l'Église Romaine est belle et sainte, malgré les pécheurs que nous sommes, parce qu'elle nous révèle encore aujourd'hui le doux visage de Jésus-Christ, roi des âmes, des familles et des peuples.

« **O Roma Felix...** Rome bienheureuse, qui as été consacrée par le sang glorieux de ces deux princes ! empourprée de leur sang, à toi seule tu surpasses toutes les autres beautés du monde. » (Hymne des Vêpres de la fête de saint Pierre Apôtre, au 29 juin)

Le Seignadou

Pèlerinage du doyenné à Notre-Dame-de-Marcelle samedi 14 mars 2015

Thème : Sang des martyrs, semence des chrétiens

8h00 : départ de la colonne depuis l'école Saint-Joseph-des-Carmes

11h30 : Messe au domaine des Moulis (Villarzel-du-Razès)

18h30 : arrivée au sanctuaire Notre-Dame de Marceille et dévotions

POURQUOI A ETE CONSTRuite LA CHAPELLE ?

tiré de la correspondance de l'abbé V.A. Berto aux anciens du foyer Notre-Dame de Joie — 27 avril 1968

Mes chers grands, je vous ai annoncé, puis décrit, la consécration de l'autel de notre chapelle, le 3 septembre 1967. Cela m'a conduit à vous expliquer comment, avec l'aide de Dieu, nous avons pu réunir les ressources nécessaires à la reconstruction à Pontcalec du vénérable sanctuaire Sainte-Anne de Pluméliau, et à la transformation en cloître de la non moins vénérable chapelle Sainte-Christine de Locmalo. Il me reste à remplir la promesse que je vous ai faite de vous dire aussi POURQUOI nous avons engagé des dépenses aussi énormes et « jeté plus de quarante millions dans des pierres quand tant de gens meurent de faim », selon le slogan à la mode. Est-ce qu'on se nourrit de pierres ?

Non. Mais est-ce que par hasard on se nourrit de billets de banque ? L'argent n'a aucune valeur comme chose, il n'a de valeur que comme signe d'échange. (...)

Nous avons acheté des matériaux et rétribué du travail. Notre argent ne s'est donc pas envolé en fumée. Nos fournisseurs, nos ouvriers et leurs familles, en ont vécu, et, en le dépensant, à leur tour ont fait vivre d'autres fournisseurs, d'autres ouvriers qui à leur tour etc., je dis etc., parce que la circulation de l'argent est indéfinie. Cela fait toujours un certain nombre de personnes que nous avons aidées à ne pas « mourir de faim ». Il faut tout de même être sérieux. « Jeter de l'argent dans des pierres », le premier imbécile venu peut dire cela ; ceux qui ont reçu de nous la juste rétribution de leur travail ne sont pas du même avis.

- Mais pourtant, pour une chapelle ?...

- Eh bien, mes chers grands, oui, pour une chapelle. Car, sans parler encore des raisons les plus belles, que je dirai tout à l'heure, cette chapelle a été élevée aussi pour qu'il y ait moins de gens à « mourir de faim ». Et elle servira à cela autant et même plus que n'importe quelle campagne de presse ou de radio contre « la faim dans le monde ». Pourquoi ? Parce qu'elle est un « espace de charité », c'est un foyer de l'unique vraie fraternité.

Car la fraternité *humaine*, recherchée *sans* ou *contre* la fraternité *chrétienne*, est une chimère, une illusion meurtrière. (...) A cause du péché originel, des péchés personnels de chacun, de l'action des mauvais anges, et des précurseurs de l'Antéchrist, l'homme est beaucoup plus porté à être un loup pour l'homme qu'un frère, et cette triple cause d'égoïsme, de haine et de crime ne sera jamais vaincue tout à fait qu'à la fin des temps, par le retour en gloire de Notre Seigneur : elle ne peut l'être, partiellement que par ceux qui l'aiment et aiment leur prochain à cause de lui. Il n'y aura jamais de « fraternité humaine » que celle qui sera identique à la charité chrétienne.

- Alors, la paix universelle n'arrivera que par la conversion universelle ?

- Oui.

- Mais cela n'arrivera jamais !

- Non.

- Mon Père, vous n'êtes pas encourageant.

- Ni décourageant non plus : la vérité ne décourage jamais.

C'est l'illusion qui est décourageante, parce qu'elle ne mène qu'à des déceptions qui vous cassent bras et jambes. Dieu ne permettra jamais que les hommes se suffisent en le laissant de côté. (...) Jamais le monde ne sera fraternel, mais nous pouvons et nous devons travailler à le rendre un peu plus fraternel, non pas en cherchant la « fraternité » comme un bien directement accessible, mais en cherchant le règne de Dieu, selon la parole de Notre Seigneur : « *Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et le reste vous viendra par-dessus le marché* ». Ce qui nous ramène à notre chapelle, « espace de charité »

On en sort meilleur qu'on y est entré, et je pourrais mettre ici le point final, j'ai tout dit, je ne peux plus que délayer. Ce n'est pas un monopole, c'est vrai de toutes les églises du monde, de la Coupole de gloire qui couronne la tombe de saint Pierre, au plus humble oratoire perdu dans les champs, et c'est pourquoi, plus il y aura d'églises dans le monde, moins il y aura d'hommes à mourir de faim. Car sortir meilleur qu'on est entré, qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que pour avoir passé quelques instants dans cet « espace de charité », si on ne sort pas le saint qu'on devrait être, néanmoins on sort l'âme remplie de pensées plus hautes, plus généreuses, plus nobles, le cœur moins englué dans l'égoïsme, dans l'orgueil, dans l'appétit du plaisir, dans le caprice, plus ouvert au prochain, plus porté à la miséricorde, à la pitié, à l'indulgence, à la douceur, à la justice, plus résolu à secourir, à partager, à s'attendrir, à aimer enfin. On entend l'appel de la misère humaine, l'appel des souffrants, l'appel des pauvres, l'appel du sang innocent qui crie vers Dieu. On entend la voix des pierres, des sculptures, des verrières qui nous disent : « *Ce n'est pas pour nous que nous sommes belles, c'est pour le Seigneur Dieu. Prends de notre beauté ; prends, prends donc, nous n'en sommes pas jalouses, nous en sommes prodigues ; embellis-toi d'y baigner, fais-toi un beau cœur pour Dieu. Et agrandis-toi. Vois que nous ne sommes pas restées entassées vainement en un monceau difforme, hostile, impénétrable. Nous nous sommes élancées et élargies autant que notre nombre le pouvait permettre ; entre les murs de notre granit, la lumière adoucie de nos baies, les chênes où nous sommes gravées, nous avons enclos dans notre harmonie un espace d'adoration et de louange, un espace de recueillement et de prière, un espace de charité. Fais comme nous, élance vers Dieu ton cœur appesanti, dilate pour tes frères ton cœur rétréci* ».

Tel est, mes chers grands, l'enseignement de notre chapelle, le même que celui de toutes les églises. Sœur discrète des hautes cathédrales, pendant des années et des siècles, elle le distribuera à tout

venant, à commencer par vous, qui avez besoin comme chacun de devenir meilleurs. Puisque, comme l'a dit Élisabeth Leseur, « *Toute âme qui s'élève élève le monde* », calculez, si vous pouvez, combien d'âmes élèvera notre chapelle, de combien elle élèvera ce pauvre monde, et dites-moi, droit dans les yeux, si cela ne valait pas les quarante millions, et le double s'il eût fallu ?

Or, tenez-vous bien, ne tombez pas à la renverse, ne vous évanouissez pas, je n'ai pas dit le principal, je l'ai tout juste effleuré un peu plus haut. Oui, la chapelle est un espace de charité ; oui, elle est un foyer de fraternité ; oui, elle est un commandement qu'il y ait moins d'hommes à mourir de faim, mais elle n'est cela que secondairement ; premièrement, elle est la Maison de Dieu, elle est l'abri du Saint-Sacrement, et surtout elle est le lieu du Sacrifice seul digne de la gloire divine. N'existât-elle que pour Dieu seul (ce qui est impossible, car il est impossible d'aimer Dieu sans aimer son prochain), ce serait encore trop peu pour elle d'être mille fois plus belle que nous n'avons pu la faire. Il y a longtemps qu'on a remarqué que l'homme est le prêtre de la création : combien plus les chrétiens ! Dans cet univers immense où son auteur a mis tant de variétés, n'est-il pas du devoir de l'homme de choisir pour la seule gloire de Dieu ce qui s'y trouve de plus précieux, en y employant son intelligence, son instinct du beau, le labeur de son esprit et de ses mains, toutes choses dont Dieu même l'a pourvu, seul de tous les êtres corporels, en le plaçant au-dessous des anges, au-dessus des animaux ? Nous sommes si pourris de faux « Humanisme », mes chers grands, que nous ne savons même plus *regarder Dieu*, nous agenouiller devant sa Majesté, et comme le dit saint Thomas dans *l'Adoro Te* : « *laisser notre cœur défaillir en le contemplant* ». Alors nous devenons avares, nous lésinons : il ne s'agit que de Dieu, n'est-ce pas ? Réservons notre richesse pour construire Babel ! Cette avarice, cette lésinerie des hommes envers Dieu, n'est-elle pas horrible ? Au contraire, rien de trop beau, rien de trop précieux pour Dieu ; que l'homme emploie enfin pour glorifier son Seigneur un peu de générosité, se servant pour cela des biens mêmes qu'il a reçus de Lui, au lieu de se les approprier tous jalouse-

ment, sans lui en offrir une parcelle. (...)

Au lieu que la générosité pour Dieu déborde d'elle-même, en générosité pour les pauvres. Non seulement (comme je vous l'ai dit plus haut), parce que « l'espace de charité » dilate les cœurs, mais parce que la beauté recherchée pour Dieu est à peu près la seule beauté *gratuite*. On paie pour aller au spectacle, on paie pour entrer dans les musées, on paie pour visiter les monuments, on paie déjà en certains lieux, on paiera bientôt partout - chose vraiment sordide, injure rapace à la magnificence du Créateur - pour admirer un site. Barrières partout, gardiens partout, tickets partout, redevances et pourboires partout. Ô voutours ! ô cupides usuriers de l'univers ! Il ne reste aux pauvres que les églises. Parce qu'elles sont faites pour Dieu, elles sont à eux. « *Entrez donc, chers pauvres, c'est pour rien* » ; ça ne leur arrive pas souvent, aux pauvres, de recevoir pareille invitation ! Ils entrent, fatigués, errant, la faim au ventre, on ne leur demande même pas s'ils ont la foi, s'ils viennent vraiment prier : de toute manière, c'est pour rien. Et l'accueillante église leur offre ses trésors, les forêts de piliers, les voûtes vertigineuses, le peuple des statues, les ciselures des autels, le prodige lumineux des verrières, et, s'il y a office, les torrents sonores des orgues, le cristal des manécanteries ; c'est pour rien, il en restera autant pour les autres. Ils puisent à pleines mains, à pleines oreilles, à plein cœur s'ils veulent, on ne demande pas mieux, c'est pour rien. Tout cela a coûté cher, très cher, des millions de millions à travers le monde, mais à d'autres qu'à vous, chers pauvres, et parce que cela a été fait pour Dieu, c'est gratuit pour vous.

Mes chers grands, voilà le POURQUOI de notre chapelle. Ce n'est pas Notre-Dame de Paris, ou de Reims, ou de Chartres, ce n'est pas Sainte-Marie-Majeure, ce n'est que Notre-Dame de Joie, fleur champêtre de Bretagne. Mais elle tient de ses sœurs illustres, elle est de leur famille, elle parle leur langage, et c'est le langage de Jésus-Christ Notre Seigneur, le seul que le monde ait vraiment besoin d'entendre : « *L'homme ne vit pas seulement de pain ; adorez Dieu et servez-le ; cherchez son règne, et le reste vous sera donné par surcroît* ». (...)

Grand ménage de l'église les lundi 16 et mardi 17 mars 2015 en vue de l'inauguration : contacter le frère Jean-Baptiste (04.68.76.68.43). Merci pour votre générosité : il y a du pain sur la planche...

Chers fidèles,

Notre église désormais – presque – achevée, il faut penser déjà à l'organisation de son entretien... Vous trouverez joint à ce *Seignadou* de mars 2015 un tract répartissant l'ensemble des besoins recensés avec les explications nécessaires pour vous permettre de proposer généreusement votre aide pour l'une ou l'autre tâche tout au long de l'année : il y en a pour tous, pour tous les goûts et pour toutes les capacités !

Je confie à saint Joseph la bonne mise en route de toutes les activités que réclame l'église qui lui sera confiée le 19 mars prochain où nous vous attendons tous !

Abbé J. Le Noac'h

JEUNESSE, ECOLE et VOCATION

Abbé J. Le Noac'h, in *Lettre de l'école* n° 27 de février 2015

Chers parents,

Dans la précédente *Lettre de l'école*, je traitais des motifs qui me semblent à l'origine du manque de vocations, spécialement au sein de certaines familles. Il ne me semble pas inutile de revenir sur ce sujet. Nous ne devons pas en effet oublier la raison première de l'existence de nos écoles.

La vocation de la Fraternité Saint-Pie X n'est pas l'enseignement, c'est le sacerdoce. Si Monseigneur Lefebvre, son fondateur, a très vite compris la nécessité de prendre en charge des écoles, c'est parce que le concile et l'esprit nouveau qui s'est introduit dans l'Eglise a entraîné dans sa déroute toutes les congrégations enseignantes et l'enseignement catholique qui, en France, s'est livré pieds et poings liés à l'Education Nationale par les contrats d'association. L'école catholique disparaissant, plus de vocations et, pour les générations futures, plus de familles vraiment catholiques au sein desquelles peuvent naître les vocations.

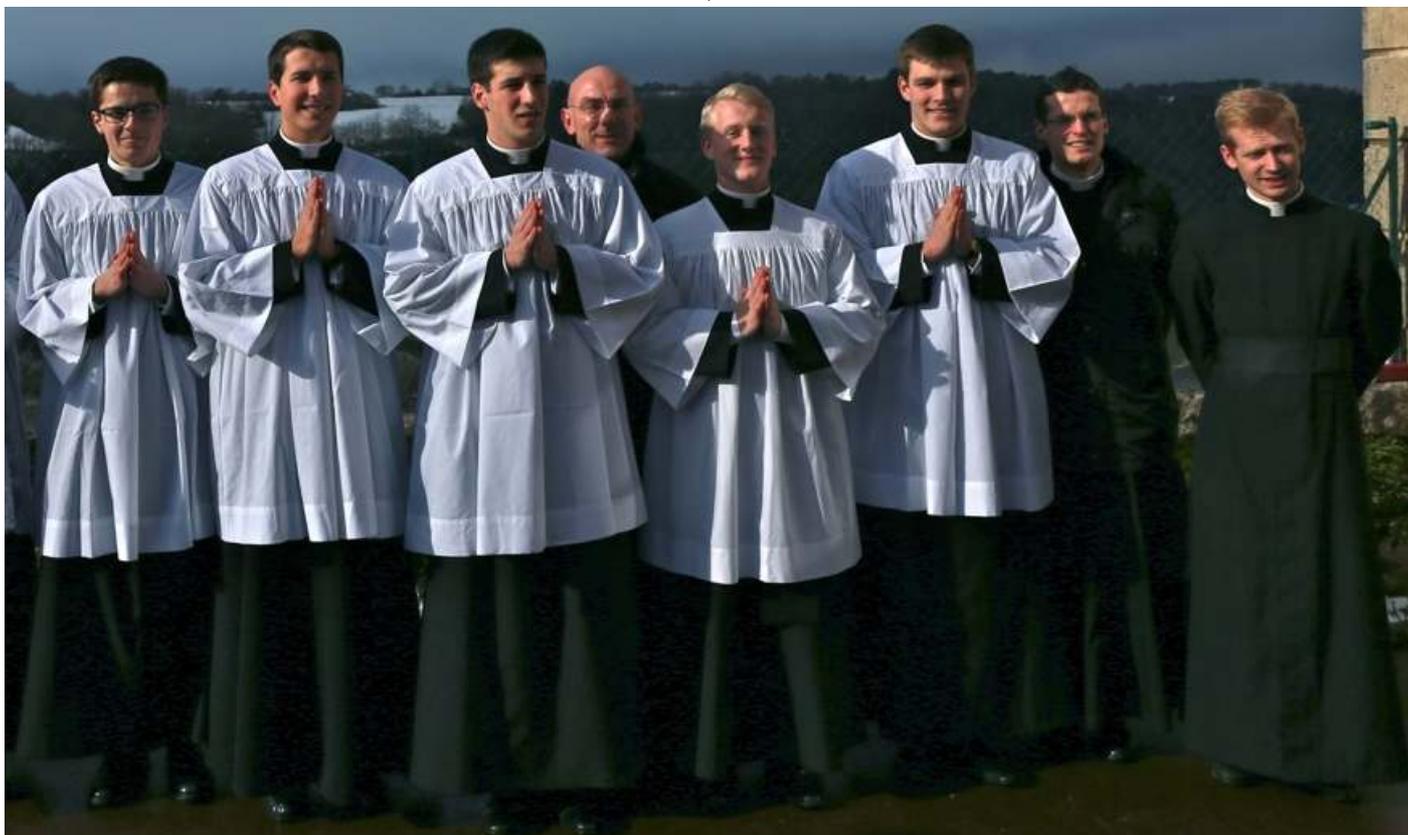
Le sacerdoce, telle est donc la raison d'être de nos écoles. Et si nos écoles n'entendent pas se transformer en bureau de recrutement, à la manière militaire, vous comprendrez cependant pourquoi nous avons un tel souci des vocations futures.

La vocation, nul ne peut se l'arroger. C'est Dieu qui appelle. Nous connaissons tous la parabole

du semeur ; nous l'entendrons bientôt (dimanche de la Sexagésime). Dans cette parabole, le grain jeté par le semeur représente la « parole du royaume ». Cette parole, par excellence, est celle par laquelle le Divin Maître appelle une âme à son service. Le grain jeté par le semeur, on le sait, a des fortunes diverses. Notre Seigneur en expose et interprète lui-même la destinée.

Des grains tombent sur le chemin et sont dévorés par les oiseaux ; d'autres tombent sur un sol pierreux, germent rapidement, mais le manque de terre et le soleil ont vite raison de ces plantes. D'autres encore tombent au milieu des ronces qui, en se développant, vont étouffer le blé. D'autres enfin vont tomber dans la bonne terre et donner du fruit, trente pour l'un, soixante ou cent pour les autres.

Que de fois ai-je vu, en ces années qui commencent à être nombreuses, s'illustrer cette parabole avec des garçons qui semblaient présenter des signes évidents, ou du moins probables, de vocation. Car, il faut nous le rappeler, cet appel réside d'abord et avant tout dans des dispositions, avant de résider dans un appel intérieur, cette petite voix que le Bon Dieu fait résonner dans une âme. Cette voix intérieure n'est qu'un signe secondaire qui ne se fera pas nécessairement entendre. Voilà pourquoi il appartient aux prêtres, aux frères, aux parents, d'être attentifs à ces signes extérieurs pour, s'il en était besoin, éclairer une âme qui ne le verrait pas.



Flavigny, 2 février 2015 (de gauche à droite) : Antoine Paccard (Bac 2014), Alejandro Lorenzo (Bac 2013), Gabriel Gardère (Bac 2014), Frère Jean-Baptiste, Gauthier Lundi (Bac 2013), Eric Désautard (Bac 2014), abbé E. Peron et Frère Ronan Jouannic (Bac 2008)

Ensuite, tel est bien le mystère des âmes, le grain portera des fruits ou n'en portera pas.

Le grain qui tombe sur le chemin, ce sont, nous dit Notre Seigneur, ceux qui entendent la parole et, ne la comprenant pas, le démon vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur. On voit ainsi des garçons qui, pour un temps, montrent quelques bonnes dispositions mais qui, par manque de persévérance, parfois parce que la famille n'est pas vraiment catholique, assaillis par les démons de l'adolescence, sombrent et ne retrouvent jamais ces primes dispositions de jeunesse. Ce sont fort heureusement des exceptions.

Moins exceptionnels sont les cas suivants. D'abord, c'est le grain qui tombe sur le sol pierreux. C'est, dit Notre Seigneur, celui qui « entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie. Mais il n'y a pas en lui de racines ; il est inconstant ». Que de fois n'ai-je pas vu des garçons bien disposés, qui semblaient montrer des signes de vocation évidents, et qui n'y ont pas été fidèles. L'idée des sacrifices à faire leur a été insupportable. Mais comment peut-on, en effet, accepter l'idée de tels sacrifices, même en sachant que Notre Seigneur promet le centuple à qui s'y résout, si on n'a pas été éduqué dans l'habitude permanente du sacrifice ?

Arrive la grande adolescence, et le manque de profondeur de l'âme, joint peut-être avec les soirées, les sorties, les fréquentations douteuses, et on voit une âme qui tourne définitivement le dos à l'idée de la vocation qui, pourtant, l'avait poursuivi durant des années.

Il y a enfin le grain qui tombe au milieu des épines ; lorsque celles-ci grandissent, elles étouffent les épis. Elles symbolisent les sollicitudes du siècle

et la séduction des richesses. Que de fois, l'idée de brillantes études, d'une belle carrière, vont étouffer la vocation dans une âme. Si on leur montre la voie à suivre : « plus tard - disent-ils - si le Bon Dieu m'appelle, j'ai bien le temps d'y penser... »

Certains, plus légitimement, sont attirés par des métiers qui, par un certain côté, demande une certaine vocation : carrière militaire, médecin, chirurgien. Ils sont partagés, disent ne pas y voir assez clair. Puis, à force d'hésitations, c'est bien souvent l'attrait naturel qui prend le dessus ; voilà une âme qui n'a pas compris le sacrifice que le Bon Dieu lui demandait.

Il est enfin des épines redoutables qui vont bien souvent faire périr des vocations : c'est ce que l'on appelle les nouveaux moyens de communications, téléphone portable, internet, réseaux sociaux... Par leur fait, c'est tout un pan de l'éducation qui échappe au contrôle des parents et par conséquent des éducateurs. A partir du moment où l'on ne peut plus contrôler, on laisse nécessairement le champ libre au démon pour entraîner à sa suite des âmes encore si fragiles. Et que de vocations se perdent ou se perdront...

Il est sûr que lorsque le Bon Dieu appelle, il laisse toute âme libre de ses choix : le libre-arbitre demeure. Mais l'usage que chacun fait de son libre-arbitre est grandement conditionné par les circonstances qui l'entourent. La vocation est comme une pierre précieuse, il faut la conserver dans un écrin. Cet écrin, c'est la famille catholique, c'est l'école catholique. C'est le premier trésor que le Bon Dieu a placé entre nos mains. Ne le traitons pas avec négligence.

Chronique de février 2015

Le mois de février s'ouvre sur une belle fête pour notre école : à Flavigny-sur-Ozerain, en la lointaine Bourgogne, tout près du site de la bataille d'Alésia tristement célèbre (aujourd'hui Alise-Sainte-Reine), cinq anciens de Saint-Joseph-des-Carmes se sont parés de la sainte livrée du Christ, se dépouillant de leurs "vêtements d'ignominie" - selon l'expression restée célèbre de Mgr Tissier de Malleray lors d'un sermon de prise de soutane - pour se revêtir de l'Homme nouveau. Pour l'occasion, M. l'abbé Le Noac'h, empêché de faire le déplacement, envoie M. l'abbé Peron et le frère Jean-

Baptiste le représenter auprès des familles. Que le bon Dieu bénisse ces nouveaux "ensoutanés" et qu'Il les conduise d'étapes en étapes jusqu'aux marches de l'autel ! Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres...

Pendant ce temps, les fidèles qui ont pu se libérer viennent recevoir les cierges bénis de la Chandeleur, en cette fête qui clot le cycle de Noël. Déjà, le blanc de la Nativité a cédé la place au violet de la Pénitence, et l'Alleluia ne se fera plus entendre dans nos églises jusqu'à la sainte nuit de Pâques.



En attendant ce jour de notre délivrance, les fidèles qui assistent à la messe (chantée ou lue) en semaine veilleront à s'agenouiller pendant les oraisons (collecte et postcommunion) s'il s'agit d'un jour de fête de Carême : c'est-à-dire si le conopée qui recouvre le tabernacle est de couleur violette. Ce principe vaut également pour les messes de Requiem. Le dimanche, on reste toujours debout aux oraisons.

Au Cammazou, M. l'abbé Simoulin a la joie de conférer le baptême à une nouvelle élève arrivée en début d'année. Cérémonie certainement très émouvante pour toutes les demoiselles qui ont la grâce d'y assister. Elles peuvent un peu mieux mesurer à quel point elles sont protégées du Bon Dieu, elles qui pour la plupart ont reçu ce don à la naissance...

Alors que les élèves se précipitent vers les autobus qui vont les conduire à la gare, ils croisent avec surprise de nombreuses soutanes. Mais la pensée des vacances ne les laisse pas prendre le temps de résoudre l'énigme. C'est en réalité la récollection du doyenné du sud, qui voit se retrouver autour de la merveilleuse table préparée par M. et Mme Cabaye tous les prêtres des prieurés de Toulouse, Montréal et Fabrègues-Perpignan. C'est toujours une grande joie pour les confrères de pouvoir resserrer les liens qui les unissent autour du supérieur venu de Suresnes, en l'occurrence M. l'abbé Boivin. Après la conférence spirituelle de l'après-midi portant sur l'union du prêtre avec le Christ, Prêtre et Victime, tous s'agenouillent devant ladite Victime exposée à leur adoration dans le Saint-Sacrement. Le lendemain, après les "brèves des prieurés", M. l'abbé Boivin célèbre ce qui sera la dernière messe solennelle dans cette chapelle !

L'après-midi de ce samedi, M. l'abbé de Ville-magne célèbre les obsèques de Mme Dufour, ancien professeur à l'école Saint-Joseph-des-Carmes, et que le bon Dieu a récompensée de son dévouement auprès de nos élèves en lui faisant la grâce d'une sainte mort. Prions pour le repos de son âme.

Les scouts se réunissent pendant ce temps

chez M. et Mme de Loÿe pour une sortie d'hiver bien froide : rien de tel pour former des hommes !

C'est le désert au Cammazou pendant ces vacances... Et pour cause, mères et filles se sont envolées pour la Ville Eternelle où, encadrées par une organisation impeccable, digne des légions romaines, elles vont, pendant quelques jours, pèleriner d'une basilique à l'autre et faire leurs dévotions aux saints apôtres, papes ou martyrs, depuis les saints Pierre et Paul jusqu'à saint Pie X. Beau témoignage de vitalité et de jeunesse pour la Tradition.

Une fois rentrées en France, les soeurs du Cammazou accueillent en leurs murs des élèves américaines, qui resteront sur l'Hexagone toute la semaine, afin de "connaître les richesses spirituelles françaises".

A l'issue de la grand-messe du dimanche 15, célébrée par M. l'abbé Jean de Loÿe, en vacances chez ses parents, un petit garçon de quelques mois, dont la maman s'est rapprochée de l'Eglise par l'intermédiaire de la milice de Marie, a reçu la vie de la grâce par le baptême. Que cette bonne nouvelle encourage ceux qui hésitent à participer à la prochaine mission qui aura lieu le samedi 21 mars !

Nous signalons également les baptêmes de Luc Bonnet, fils de Guillaume et Marie Bonnet, et de Priscille Grenet, fille de Romain et Anne Grenet.

Sa permanence pendant toute la durée des vacances permet à M. l'abbé Le Noac'h de surveiller l'avancement des travaux du clocher. Car ça y est ! Il est arrivé... et monté ! Nous vous invitons, tout au long du mois de mars, à vous unir de cœur et d'âme à notre chant d'action de grâces pour ce chantier bientôt achevé, par la récitation quotidienne des litanies de saint Joseph.

Terminons en vous encourageant à l'apostolat auprès de vos voisins... Samedi dernier, M. l'abbé Graff a été appelé au chevet d'un mourant qui n'avait jamais mis les pieds chez nous. Son voisin, fidèle des Carmes, avait eu le courage de parler des sacrements. *Ad maiorem Dei gloriam* — pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes !

Adoration perpétuelle de la Fraternité Saint-Pie X mercredi 18 mars 2015 — aux Carmes de 16h à minuit

Les intentions auxquelles est réalisée cette adoration perpétuelle tout au long de l'année au sein des différentes chapelles de la Fraternité Saint-Pie X sont les suivantes :

1. la victoire sur les ennemis intérieurs et extérieurs de l'Eglise ;
2. la conversion de Rome et des évêques ;
3. la sanctification des prêtres et des candidats au sacerdoce ;
4. l'éveil de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

Nous vous encourageons instamment à être généreux en faisant l'effort de vous inscrire pour préparer la belle fête de saint Joseph et rendre grâces pour la cérémonie de bénédiction de l'église du lendemain !

JEUDI 19 MARS 2015 : BENEDICTION SOLENNELLE DE NOTRE EGLISE

Journée paroissiale sous la présidence de M. l'abbé Bouchacourt : possibilité *encore* de s'inscrire pour le déjeuner paroissial servi : inscriptions prolongées jusqu'au 8 mars 2015 (cf tract joint).

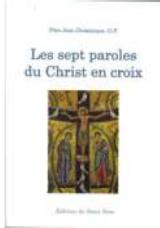
sur la table de presse – sur la table de presse – sur la table de presse –

Quelques livres ont été exposés, à l'entrée du Carême, pour favoriser l'ascension spirituelle jusqu'à Pâques :

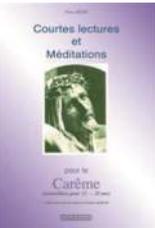
« **Le Carême au jour le jour** », de l'abbé Troadec, petit recueil qui présente quotidiennement une méditation, quelques prières, pensées et résolutions au fidèle désireux de s'attacher plus profondément à Notre Seigneur Jésus-Christ.



« **Les sept paroles du Christ en croix** » du Père Jean-Dominique. Dans la nuit de l'apostasie généralisée, au cœur de la guerre révolutionnaire que nous livre le monde, en ce temps de crise de la Sainte Eglise, ce livre est un remarquable guide de vie chrétienne.



« **Courtes lectures et méditations pour le Carême** », du Père Rémy, livre plus spécialement destiné aux 12-20 ans, où leur sont proposés chaque jour une lecture avec des points précis pour alimenter leur méditation et trois efforts à offrir (pénitence du corps, mortification de l'esprit, acte de piété supplémentaire).



Dans « **Le sentier de briques** » de Pierre de Nouveaux, nous sont relatés quelques épisodes d'une chouannerie peu connue, celle des Flandres. Un souffle héroïque passe dans ces nouvelles où ressuscite l'esprit des Géants de Bretagne et de Vendée. On y retrouve les vertus jumelles, fidélité et honneur, et la Foi et l'Espérance et le dévouement jusqu'au sacrifice de la vie.

« **La messe catholique** », ouvrage édité par Clovis, regroupe quelques études critiques, parmi les plus connues et les plus importantes, publiées sur le problème toujours central de la nouvelle liturgie, qui divise l'Eglise.



PELERINAGE DU SACRE-CŒUR – Pentecôte 2015

« ANGES de Dieu, nos gardiens »

de Chartres à Paris – les 23, 24 et 25 mai

« Prenez l'habitude, mes frères, de vous entretenir avec vos bons anges dans une familiarité particulière. Pensez à eux ; adressez-vous à eux par des prières ferventes et continuelles, puisqu'ils sont toujours près de vous pour vous défendre et vous consoler. » (Saint Bernard)

C'est ce que notre chapitre Saint Joseph fera durant les trois jours de Pentecôte, ainsi que le chapitre enfants Saint Dominique, sur les routes et les chemins conduisant de Notre-Dame de Chartres au Sacré-Cœur de Paris.

Les bulletins d'inscription à ce beau pèlerinage se trouvent à la procure de la chapelle Saint-Joseph des Carmes. Pour celles et ceux qui ne pourraient y participer, des bulletins de parrainage sont joints à ce numéro du *Seignadou* pour aider les familles nombreuses ou peu argentées. Merci pour elles.

Renseignements auprès de Simon PICOT, chef de région
au 04.68.24.79.34 et sur internet : www.pelerinagesdetradition.com

Prochaines activités – dates à retenir

- **Vendredi 06 mars 2015 – 18h30 aux Carmes : Heure Sainte pour le premier vendredi du mois**
- **Samedi 07 mars 2015 – activité du 1^o samedi du mois – 10h30 aux Carmes : conférence spirituelle par M. l'abbé Espi suivie du chapelet et du 1/4 d'heure de méditation**
- **Samedi 14 mars 2015 : pèlerinage annuel de doyenné à ND de Marceille – thème : « sang des martyrs, semence des chrétiens » (cf p. 2)**
- **Mercredi 18 mars 2015 – 16h-minuit aux Carmes : adoration perpétuelle de la Fraternité Saint-Pie X (cf p. 7)**
- **Jeudi 19 mars 2015 : bénédiction de l'église Saint-Joseph-des-Carmes par M. l'abbé Bouchacourt (cf p. 7 et tract joint pour les inscriptions AVANT le 8 mars 2015)**
- **Samedi 21 mars 2015 – mission de la Milice de Marie à Alzonne : RDV à 15h au pied de la Vierge (sur la place)**
- **Mercredi 25 mars 2015 – 11h00 aux Carmes : messe chantée de l'Annonciation (tient lieu de messe des mamans)**
- **Samedi 28 mars 2015 – 11h00 aux Carmes : cours de catéchisme pour adolescent(e)s suivi de la messe à 11h40**
- **Dimanche 29 mars 2015 – dimanche des Rameaux : cf tract joint pour les horaires des messes et offices de la Semaine Sainte**
- **Dimanche 19 avril 2015 – 16h00 aux Carmes : conférence sur la Vendée par M. Reynald Sécher : « du génocide au mémoricide »**

Ephémérides du mois de mars 2015

			Confessions	Messes
dim 1	IIème Dimanche de Carême,			
		1ère classe, violet		
lun 2	De la Férie,			
		3ème classe, violet		
mar 3	De la Férie,			
		3ème classe, violet		
mer 4	De la Férie, Mém. de Saint Casimir, Confesseur			
		3ème classe, violet		
jeu 5	De la Férie,			
		3ème classe, violet		
ven 6	De la Férie, Mém. de Saintes Perpétue et Félicité, Martyres			18h30 heure sainte
sam 7	De la Férie, Mém. de Saint Thomas d'Aquin, Confesseur et Docteur		16h - 17h abbé de Villemagne	Activités 1er samedi
dim 8	IIIème Dimanche de Carême,			
		1ère classe, violet		
lun 9	De la Férie, Mém. de Sainte Françoise Romaine, Veuve			
		3ème classe, violet		
mar 10	De la Férie, Mém. de Saints Quarante Martyrs de Sébaste,			
		3ème classe, violet		
mer 11	De la Férie,			
		3ème classe, violet		
jeu 12	De la Férie, Mém. de Saint Grégoire le Grand, Pape, Confesseur et Docteur			
		3ème classe, violet		
ven 13	De la Férie,			
		3ème classe, violet		
sam 14	De la Férie,		16h - 17h Pas de confessions	Pèlerinage à ND de Marseille
dim 15	IVème Dimanche de Carême,			
		1ère classe, rose		
lun 16	De la Férie,			
		3ème classe, violet		
mar 17	De la Férie, Mém. de Saint Patrick, Evêque et Confesseur			
		3ème classe, violet		
mer 18	De la Férie, Mém. de Saint Cyrille de Jérusalem, Evêque, Confesseur et Docteur			
		3ème classe, violet		
jeu 19	Saint Joseph Epoux de la T.S.V., Confesseur Mém. de De la Férie,			10h00 : bénédiction et messe chantée
		1ère classe, blanc		
ven 20	De la Férie,			
		3ème classe, violet		
sam 21	De la Férie, Mém. de Saint Benoît, Abbé		16h - 17h abbé Graff	
		3ème classe, violet		
dim 22	Ier Dimanche de la Passion,			
		1ère classe, violet		
lun 23	De la Férie,			
		3ème classe, violet		
mar 24	De la Férie, Mém. de Saint Gabriel, Archange,			
		3ème classe, violet		
mer 25	Annonciation de la T. S. Vierge, Mém. de De la Férie,			11h00 messe chantée
		1ère classe, blanc		
jeu 26	De la Férie,			
		3ème classe, violet		
ven 27	De la Férie, Mém. de Notre-Dame des Sept douleurs,			
		3ème classe, violet		
sam 28	De la Férie, Mém. de Saint Jean de Capistran, Confesseur		16h - 17h abbé Espi	
		3ème classe, violet		
dim 29	Dimanche des Rameaux,			8h30 : messe basse 10h00 : bénédiction et messe
		1ère classe, violet		
lun 30	Lundi-saint,			Horaires Semaine sainte
		1ère classe, violet		
mar 31	Mardi-saint,			
		1ère classe, violet		